

Les auteurs

Christophe Alix est artiste de la performance, pédagogue, chercheur et aujourd'hui directeur de l'École supérieure des arts de l'image Le Septantecinq (ESA LE 75) à Bruxelles. Avant d'arriver en Belgique, il a été enseignant-chercheur en études théâtrales et de l'art performance dans l'École des arts et des nouveaux médias de l'University of Hull (G. B.) entre 2003 et 2014. Il défend depuis de nombreuses années la place de la pratique à travers la recherche artistique dans les études supérieures artistiques. Il s'intéresse à la (re)présentation du corps dans sa textualité scénique (*The Well-Established World*, 2010-13), technologique (*Cuisine*, 2008-11) ou de l'acte social invisible comme performance (*Douchy*, en cours 2015-17). Il a aussi publié des articles et essais sur des perspectives variées autour de la performance : le kitsch, les méthodes didactiques, la subversion et la transgression, l'art et l'activisme et le queer.

Aude Astier est maître de conférences en études théâtrales à l'université de Strasbourg (EA 3402 ACCRA). Ses recherches portent sur les politiques culturelles, les lieux de représentation et le théâtre européen contemporain (cf. sa thèse : *Observatoire, conservatoire, laboratoire, l'institution théâtrale publique en France et en Italie à l'heure du néo-libéralisme et du postmodernisme*, soutenue en 2014). Elle est membre du comité de rédaction de la revue électronique *Agôn*, consacrée aux arts de la scène. Elle a publié récemment différents articles sur le travail de Luca Ronconi, la permanence artistique et l'évolution de la mise en scène contemporaine en France et en Italie.

Bernadette Bost a eu une double activité professionnelle de critique de théâtre et arts plastiques d'une part (notamment collaboratrice du *Monde* entre 1984 et 1998) et, d'autre part, d'enseignante-chercheuse en études théâtrales (notamment professeur d'études théâtrales à l'université Grenoble 3, de 1995 à 2006, puis à l'université Lyon 2 jusqu'en 2010). Ses travaux de recherche et publications portent sur la dramaturgie moderne et contemporaine du xx^e siècle et l'histoire de la scène européenne, avec un intérêt particulier pour les expériences polonaises de rénovation scénique.

Enzo Cormann est auteur d'une trentaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays. En France, ses pièces et ses essais sur le théâtre sont principalement publiés aux Éditions de Minuit et aux Solitaires Intempestifs. En compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, il conduit depuis 1990 l'équipée jazzpoétique de « La Grande Ritournelle ». Il a publié plusieurs romans aux Éditions Gallimard. Maître de conférences, il enseigne à l'ENSATT, à Lyon (au sein de laquelle il dirige depuis 2003 le département des Écrivains dramaturges), ainsi qu'à l'université Carlos 3 de Madrid. Depuis 2014, il assure également la direction artistique du Studio européen des écritures pour le théâtre.

Michel Corvin (1930-2015) est un universitaire français spécialiste du théâtre du xx^e siècle. Il a enseigné à l'Institut d'études théâtrales de l'université de la Sorbonne nouvelle. Figure marquante de la recherche en études théâtrales en France, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages critiques en nom propre ainsi qu'en collaboration, et il est le maître d'œuvre du *Dictionnaire encyclopédique du théâtre* aux éditions Bordas.

Daniel Deshays, réalisateur sonore pour le théâtre, le cinéma, la musique, a créé le département « Réalisation sonore » à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) en 1995. Il est régulièrement intervenu dans différentes formations d'autres grandes écoles d'art (TNS, FEMIS, Beaux-Arts...) ; également très impliqué dans le développement des recherches universitaires consacrées aux *sound studies*, il a soutenu une Habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle en 2014, sous la direction de Marie-Madeleine Mervant-Roux. Il a explicité sa pensée du sonore dans deux livres notamment : *Pour une écriture du son*, Paris, Klincksieck, 2006 ; *Entendre le cinéma*, Paris, Klincksieck, 2010.

Dominique Fabrègue, spécialiste de la coupe en un morceau, a débuté sa carrière de costumière à la fin des années 1970. Elle a été marquée de partenariats privilégiés avec chorégraphes et metteurs en scène qui lui ont permis de développer son approche singulière du costume au moyen de multiples expérimentations. Elle a créé les costumes des spectacles de Dominique Bagouet à partir de 1985, depuis le *Crawl de Lucien* à *Necesito* en 1991, en passant par *Assai* et *Les Petites Pièces de Berlin* en 1986 et 1988. Elle a collaboré avec Odile Duboc en imaginant les silhouettes abstraites du *Projet de la Matière* en 1993 ou encore les costumes de *Rhapsody in blue* pour l'Opéra de Paris en 1998. Elle a également accompagné Catherine Marnas depuis 1991 et a créé pour elle les costumes de *Sainte Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht en 2006 ou encore *Ligne de Faille* de N. Huston en 2011. Elle transmet sa méthode de coupe depuis 2002 au sein d'un DMA et depuis 2007 à l'ENSATT.

Stéphane Hervé enseigne la littérature française dans l'Académie de Lille. Docteur en études théâtrales, il a soutenu sa thèse, intitulée « De l'inactualité du théâtre : poétique et politique de l'hétérotopie chez Pier Paolo Pasolini et Rainer Werner Fassbinder », en 2011 à l'université Montpellier 3. Auparavant, il a enseigné en tant qu'ATER à l'université Rennes 2. Outre ses recherches sur l'avant-garde théâtrale italienne, il a publié plusieurs articles sur les œuvres dramatiques de Pasolini, Fassbinder, Gably, Lagarce, sur les esthétiques scéniques

contemporaines, en problématisant les notions de performance et de présence théâtrale, et sur la mise en scène d'opéra (Warlikowski, Tcherniakov, Castellucci, Lazar).

Pierre-Damien Huyghe est professeur à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Ses dernières publications sont : *Le cinéma avant, après* (De l'Incidence éditeur, 2012), *À quoi tient le design* (De l'incidence éditeur, 2014), *Art et industrie, philosophie du Bauhaus* (réédition augmentée, Circé, 2015). Une plus ample présentation de son travail est consultable à l'adresse : www.pierredaminehuyghe.fr.

Anyssa Kapelusz est maîtresse de conférences en études théâtrales à Aix-Marseille université, membre du Laboratoire d'études en sciences des arts (EA 3274). Auteure d'une thèse intitulée *Usages du dispositif au théâtre : fabrique et expérience d'un art contemporain* (2012), ses recherches actuelles portent sur les processus de création et les esthétiques du théâtre immédiatement contemporain, qu'elle aborde par l'étude de dispositifs intermédiaires et interartistiques et des mutations de pratiques spectatrices qu'ils induisent. Elle a récemment publié plusieurs articles consacrés à un ensemble de créations processuelles, participatives et ludiques, comme celles de Roger Bernat, Rimini Protokoll, Joris Lacoste, Mette Ingvartsen, etc.

Maude B. Lafrance est doctorante en études et pratiques des arts à l'université du Québec à Montréal où elle est également chargée de cours. Sa thèse porte sur les influences de la culture populaire dans le théâtre contemporain américain, québécois et européen. Cette recherche est supportée par la bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier. Elle a de plus complété un mémoire de maîtrise en littérature comparée sur le son chez Romeo Castellucci et a écrit pour les revues *JEU*, *Aparté*, *L'Annuaire théâtral* et pour le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. Elle a été chercheuse invitée de la Tisch School of the Arts de la New York University pour l'année 2015.

Patrick Le Bœuf, archiviste-paléographe et conservateur de bibliothèque, dirige le service Archives et imprimés du département des Arts du spectacle de la BnF, et s'occupe en particulier du fonds Edward Gordon Craig. Il est l'auteur notamment de : « L'écriture de *Nous, les héros* : dialogue entre Kafka et Lagarce », *Colloques Année [...] Lagarce. I, Colloque de Strasbourg : Problématiques d'une œuvre* (Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2007) ; *Craig et la marionnette* (Paris, Actes-Sud, Bibliothèque nationale de France, 2009) ; « El Diosescondido de Craig: aspectos e espirituales de la estética craigiana », *Edward Gordon Craig: el espacio como espectáculo* (Madrid, Obra social Caja Madrid, 2009) ; « On the Nature of Edward Gordon Craig's Über-Marionette », *New Theatre Quarterly*, 2010, 26(2).

Marie-Christine Lesage est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'université du Québec à Montréal (UQAM). Son enseignement et ses recherches en théâtre portent sur les écritures contemporaines et sur les processus de création interartistiques dans les arts de la scène. Elle a publié dans différentes revues et ouvrages collectifs des réflexions sur ces sujets, avec un intérêt marqué pour les questions touchant aux pratiques interartiales, à l'intermédialité et à la performativité dans leur rapport critique à l'expérience du commun. Elle vient de faire paraître un ouvrage consacré au théâtre de Denis Marleau, intitulé

Paysages UBU. Mises en scène de Denis Marleau, 1994-2014 (Éd. Somme toute, 2015). Elle anime le groupe de recherche *PRint* – Pratiques interartistiques & scènes contemporaines au sein de l'École supérieure de théâtre et est membre du GRIAV (Groupe de recherche interdisciplinaire en art vivant).

Guillaume Lévêque est acteur, metteur en scène et co-responsable de la formation Mise en scène à l'ENSATT. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Jacques Nichet, de Giovanni Macchia, de Stéphane Braunschweig et de Jean-Pierre Vincent. Il travaille avec Alain Françon comme acteur, dramaturge et assistant à la mise en scène sur plus d'une trentaine de spectacles et un opéra. Il est treize ans artiste associé au Théâtre national de la Colline et six ans membre de la Commission d'aide à la création (DMDTS). Il réalise des mises en scène depuis une dizaine d'années. Enfin, il a dirigé des ateliers au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'Erac, à l'École du TNS et à l'ENSATT.

Mireille Losco-Lena est professeure des universités en études théâtrales ; membre de l'équipe de recherche Passages XX-XXI de l'université Lyon 2, elle est en poste, depuis 2010, à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT), où elle est responsable de la recherche. Elle a publié des articles et des ouvrages sur la mise en scène et les dramaturgies symbolistes et naturalistes au tournant 1900 ; sur les écritures théâtrales comiques dans le champ européen contemporain ; sur la recherche-crédation et l'émergence d'un paradigme de recherche dans les pratiques théâtrales depuis le début du xx^e siècle. Elle a récemment co-dirigé, avec Izabella Pluta, le dossier *Théâtres Laboratoires. Recherche-crédation et technologies dans le théâtre aujourd'hui* (*Ligeia*, n° 137-140, 2015), et, avec Florence Baillet et Arnaud Rykner, le dossier *L'œil et le théâtre pour la revue Études théâtrales*, 2017.

Ariane Martinez est maître de conférences à l'université Grenoble Alpes et membre de l'UMR 5316 LITT & ARTS. Les ouvrages qu'elle a publiés portent sur : le théâtre de la fin du xix^e siècle à aujourd'hui, et plus particulièrement sur les relations entre théâtre et autres arts du spectacle (pantomime, mime et cirque) [*La Pantomime, théâtre en mineur (1880-1945)*, PSN, 2008] ; sur la dramaturgie pensée à partir de la représentation (*Le Vaudeville à la scène*, ouvrage collectif co-dirigé avec Violaine Heyraud, ELLUG, 2015), et sur les enjeux anthropologiques et esthétiques du geste théâtral contemporain (*Graphies en scène*, ouvrage collectif co-dirigé avec Jean-Pierre Ryngaert, Montreuil, Éditions théâtrales, 2011 ; *Jouer (avec) la vieillesse*, n° 86 de la Revue *Recherches et Travaux*, 2015).

Bruno Meyssat fonde Théâtres du Shaman à Lyon en 1981. Il pratique avec ses acteurs une écriture de plateau impliquant singulièrement les objets, les sons et la lumière. Récemment prime la dimension subconsciente d'événements historiques. Ainsi, pour Hiroshima : *Observer* en 2009 ; pour la finance : *15 %* en 2012 ; pour les marches sur la Lune : *Apollo* en 2016 ; pour la crise en Grèce : *Kairos* en 2016. S'intercalent pourtant quelques mises en scène : *Orage* de Strindberg en 1996, des dramaticules de S. Beckett en 1998-2000, *Forces* de A. Stramm en 2007. Très curieux des capacités de l'acteur, il enseigne pour plusieurs écoles nationales, à Rennes, Strasbourg ou Lyon, mais aussi à l'étranger : Japon, Égypte,

États-Unis, Pérou. Depuis l'origine, il tient un journal en rassemblant et coordonnant photographies, écrits, choses.

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'École normale supérieure de Lyon et membre de l'UMR 5317 « Ihrim » ; il enseigne également à l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national et à l'ENSATT (département « Écrivains-Dramaturges »). Rédacteur en chef de la revue *Théâtre/Public*, il est l'auteur, entre autres, de *Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France des années 1960 à aujourd'hui* (La Découverte, 2007), *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre politique aujourd'hui* (La Découverte, 2013) et de *Le Théâtre de Jean Genet* (Ides et Calendes, 2016).

Anne Pellois est maître de conférences en études théâtrales à l'ENS Lyon au département des arts. Elle travaille sur le théâtre symboliste en France (tournant XIX-XX^e siècles) et sur la question de l'acteur (histoire, théories et pratiques du jeu, XIX^e-XXI^e siècles, en France et en Europe). Elle a codirigé deux ouvrages : *Les Héroïsmes de l'acteur* avec Olivier Bara et Mireille Losco-Lena et *Le Rythme, une révolution! Émile Jaques-Dalcroze à Hellerau* avec Claire Kuschnig. Elle est membre du comité éditorial de la revue *Agôn*.

Véronique Perruchon, après des débuts professionnels en tant qu'éclairagiste et régisseuse, s'est intéressée au domaine spectaculaire du théâtre et à la mise en scène dans son travail de recherche. Elle est l'auteure d'une thèse dirigée par Georges Banu (Sorbonne Nouvelle Paris 3) sur le metteur en scène André Engel. Professeure à l'université de Lille 3 au département Arts et membre du Centre d'études des arts contemporains (CEAC EA 3587), elle poursuit ses investigations sur les composantes de la scène, et notamment sur les enjeux spectaculaires de la lumière. Elle est l'auteure d'une étude sur les variations scéniques du noir qui met ses compétences artistiques et techniques au service de la recherche : *Noir. Lumière et théâtralité*, Presses universitaires du Septentrion, 2016.

Izabella Pluta est docteur ès lettres, critique de théâtre et traductrice, chercheuse associée au Laboratoire de cultures et humanités digitales (université de Lausanne) et à l'EA 4160 Passages XX-XXI (université Lyon 2). Elle est responsable de *Theatre in Progress*, plateforme de recherche et de création consacrée au théâtre et technologies. Auteur de l'ouvrage *L'Acteur et l'intermédialité* (L'Âge d'homme, 2011), elle a codirigé avec M. Losco-Lena le numéro de *Ligeia* intitulé *Théâtres Laboratoires. Recherche-création et technologies dans le théâtre aujourd'hui* (janvier 2015). Elle vient d'achever les recueils "Salle d'attente" de *Krystian Lupa* (Antipodes, 2017) et *Metteur en scène aujourd'hui – identité artistique en question?* (Éd. Orizons, 2017) www.izabellapluta.com.

Christine Richier, éclairagiste et régisseur de tournée de 1981 à 2010, mène aujourd'hui des activités d'enseignement et de recherche. Elle enseigne la lumière et l'histoire de l'éclairage scénique à l'ENSATT. Elle rencontre Josef Svoboda en 1986, dont elle suivra le travail pendant plus de dix ans. Elle a publié *Le Temps des Flammes, une histoire de l'éclairage scénique avant la lampe à incandescence* (Paris, Éditions AS, 2011) ; « Plein feux : techniques d'éclairage à l'opéra au XIX^e siècle », in *Spectaculaire!* catalogue d'exposition

Archives municipales de Lyon (Lyon, Éditions Chomarat, 2011) ; « Petit nuancier de l'œil du spectateur », *Revue des Sciences Sociales*, n° 54, « Voir, savoir », Presses universitaires de Strasbourg, 2015. Elle est auteur et coréalisatrice d'un documentaire de 52' : *Josef Svoboda, récit d'une liberté* (La7/Arte – centre G. Pompidou – 1992).

Quentin Rioual, ancien élève de l'ENS de Lyon (2010-2014), est doctorant en études théâtrales à l'université Paris-Ouest Nanterre sous la direction de Jean-Louis Besson. Ses recherches portent sur les phénomènes de transnationalisation et de convergence des arts au tournant des XIX^e et XX^e siècles, notamment en ce qui concerne les collaborations théâtro-picturales pour les mises en scène des pièces de Maeterlinck. Ses travaux de recherche rejoignent ses créations autour des thématiques suivantes : écritures non dramatiques, tragédies du quotidien, picturalité de la scène. Après avoir monté *Dix heures et demie du soir en été* de Marguerite Duras (2010) et *Matin et Soir* de Jon Fosse (2013), il crée la pièce *Dans une sorte de désert* d'après les *Souvenirs* de Georgette Leblanc (2016-2018).

Julie Sermon est maître de conférences en Arts du spectacle (université Lyon 2) depuis 2008 ; elle consacre ses enseignements, ses recherches et ses activités de dramaturge aux écritures textuelles et scéniques des XX^e et XXI^e siècles. Auteure de divers articles publiés dans des revues nationales et internationales (*Annuaire Théâtral*, *Agôn* [en ligne], *Études théâtrales*, *Frictions*, *Ligeia*, *Registres*, *Théâtre/Public...*), elle a cosigné deux ouvrages avec Jean-Pierre Ryngaert : *Le personnage théâtral contemporain : décomposition, recomposition* (Paris, Éditions Théâtrales, 2006) et *Théâtres du XXI^e siècle : commencements* (Paris, A. Colin, 2012). Son prochain essai, *Partition(s) : objet et concept des pratiques scéniques (XX^e-XXI^e siècles)*, est paru aux Presses du réel à l'automne 2016.

Julie Valero est enseignante-chercheuse en arts de la scène à l'université Grenoble Alpes. Ses thématiques de recherche touchent à des questions tant scéniques que dramaturgiques, en lien avec l'usage et l'expérimentation des techniques et nouvelles technologies (publications dans *Registres*, *Ligeia*, *Revue Brésilienne d'Étude de la présence* : <http://www.seer.ufbr.br/presenca>, etc.). Elle prépare actuellement la publication collective d'un ouvrage autour des usages de l'objet technique en scène (Montpellier, L'Entretemps, 2017), en collaboration avec Julia de Gasquet (université Sorbonne Nouvelle), fruit d'un programme de recherche qu'elle a coordonné en 2015. J. Valero travaille par ailleurs en tant que dramaturge, depuis 2005, aux côtés du metteur en scène Jean-François Peyret et, depuis 2010, auprès des artistes interdisciplinaires Magali Desbazeille et Antoine Defoort. Publications en ligne : <http://ouvroir-litt-arts.u-grenoble3.fr/revues/reserve/auteur/344>.

Gaëlle Viémont termine un doctorat en arts du spectacle, études théâtrales, à l'université de Strasbourg. La thèse, effectuée sous la direction de G. Jolly, traite des assises, enjeux et perspectives des métiers du costume. Titulaire d'un DMA Costumier-Réalisateur de la Martinière-Diderot et d'un diplôme de Concepteur Costume de l'ENSATT, elle nourrit ses recherches universitaires de sa connaissance du terrain. Elle enseigne au sein de ces deux établissements ainsi qu'à l'université de Lyon 2. Elle a participé à l'exposition *Costumes de Légende* au musée des Tissus de Lyon pour laquelle elle a rédigé une douzaine de textes.

Un article consacré aux œuvres de Max Charvolen et Dominique Fabrègue est à paraître au sein d'un ouvrage collectif, *Faire Œuvre*, dirigé par G. Roesz.

Manon Worms est doctorante en Études théâtrales sous la direction de Mireille Losco-Lena à l'université de Lyon 2, au sein de l'équipe « Passages XX-XXI ». Ses recherches portent sur l'omniprésence de la figure de la victime dans les écritures et sur les scènes du théâtre contemporain européen. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Paris (Ulm) qu'elle intègre en section théâtre en 2010, Manon Worms est parallèlement metteur en scène, dramaturge, et collabore avec diverses compagnies et structures théâtrales.